



Nous sommes si fiers de ce gâteau que nous ne résistons pas au plaisir de garder pour les archives, l'histoire de ce bel exemple d'art éphémère, cela dit sans forfanterie. Mi-juin décision est prise de fêter les 20ans du SDOV. Il est vite admis qu'un anni digne de ce nom ne peut s'envisager sans le gros gâteau et les bougies. Arts & Gourmets nous propose des desserts délicieux, mais déclare forfait lorsqu'on lui parle de la chose. Nous décidons de le faire nous-même; en chaque syndicaliste sommeille un aventurier , c'est bien connu.

Une fois les ingrédients réunis nous nous installons un dimanche de décembre, dans la cuisine d'Angie, et nous livrons au premier constat intéressant, l'architecture moderne bride considérablement les mouvements, et par conséquent l'imagination des dits aventuriers .

10h30 après divers essais, le collage au caramel est approuvé à l'unanimité. Nous consignerons l'ensemble de nos conclusions sur le sujet, cuisson, texture, couleur, pour le bien des adhérents, et accessoirement de l'humanité. Les plus importantes d'ors et déjà sont: le caramel ça brûle les doigts*, ça colle aussi par terre**.

11H17 tous ensemble - le syndicat c'est avant tout un travail d' équipe - nous réussissons à caraméliser le sol de la cuisine, dans son entier, et une grande partie du hall d'entrée. Nous nous interrogeons alors sur l'intérêt pour notre hôtesse à avoir un chat aux pattes glabres.

11H19 nous enfermons le chat.

11h24 nous tentons une sortie au delà de la zone caramélisée et nous découvrons un territoire aux limites mal connues saupoudré du sucre glace des guimauves. Qui dit glace, dit glisse. Et ça glisse. Il est trop tard pour passer le salon et le couloir au karcher, nous décidons de nous adapter. Adaptabilité en tout milieu, même hostile, fait le bon syndicaliste. Nous évoluons prudemment sur la surface, pieds en canard, tronc en avant, centre de gravité abaissé. A cet exercice c'est la Présidente qui est la meilleure, sans mérite, c'est elle qui répond au téléphone, normal elle est chez elle, elle peut donc systématiser.

11h38 le gâteau est monté, guimauves et fraises tagada apprennent à se connaître; les premières sont manifestement d'humeur badine en cette matinée dominicale et jouent à repousser les secondes. Nous soupçonnons un esprit d'indépendance mais tolérance et patience sont inscrites au fronton du SDOV, nous acceptons d'attendre et voir venir.

12H16 nous procédons à un échange des otages, le chat est libéré, le gâteau relégué dans un endroit frais pour réduire le risque de sécession chez les guimauves.

12H32 la trésorière nous quitte après avoir évalué à 3 heures le temps nécessaire à une équipe de 4 personnes correctement outillées pour décroûter le siège du SDOV.

Les jours suivants le gâteau fera preuve d'une belle vitalité; notre présidente avec le doigté qu'on lui connaît mène les négociations, et parvient à contenir les velléités de dissidence.

Le grand jour arrive, le gâteau prend le frais place de la Principale, pendant que vous profitez du cadre et des mets. Nous y mettons une dernière main, non sans observer chez lui un regain de taquinerie au moment d'installer les magnifiques bougies chalumeaux. Nous aimerions les planter à la verticale, le gâteau, lui, plus joueur, préfère l'oblique et la jouer ainsi façon orgues de Staline. Nous taillons sur le pas de la porte une petite bavette avec le gérant du restaurant, sur la recette du gravelax, le charme de la présentation en vérines, et cela dit en passant votre assureur vous donne satisfaction? oui...le resto est à jour de ses cotisations. Nous procédons à la mise à feu.

Haaaaaappy biiiiirthday le SDOV!

**salement, ça brûle salement, amendement de la trésorière*

***grave, ça colle grave, amendement de la Présidente*